

La choucroute patriotique

Éditions ThoT
3, quai du Drac - 38600 Fontaine
editionsthot@yahoo.fr

Copyright 2024

Tous droits réservés
ISBN : 978-2-84921-681-1

Mise en page : Éditions ThoT
Correction : Marisa Goossens
Couverture : Jacques Déguignet

Retrouvez tout notre catalogue sur notre site Internet :
www.editionsthot.com

Du manuscrit
au livre



La choucroute patriotique

Nouvelles historiques et pseudo-historiques

Jacques Déguignet

Éditions ThoT
Nouvelles

Jacques Déguignet est né en 1945 à Mantes-la-Jolie, où il a grandi dans l'atmosphère affairée et chaleureuse de la pâtisserie de ses parents. Diplômé de l'École supérieure de commerce de Paris et titulaire d'une licence de droit, il a mené une carrière de cadre financier dans une grande entreprise. Finalement, il délaisse les chiffres pour les lettres, d'abord en écrivant des contes, puis des souvenirs et des nouvelles. Après avoir publié un premier roman, *Les Miettes de thon* aux éditions ThoT, puis un recueil de nouvelles fantastiques, *Les chaussures bateau*, il revient avec un nouveau recueil de nouvelles historiques et pseudo-historiques, *La choucroute patriotique*.

SOMMAIRE

Rue Gâte-Vigne	9
Il Gallo nero	13
Angeline et les chats	21
La michetta	27
Le coq de Barcelos	37
L'œuf de Léonard	55
Les Honneurs d'Écosse	69
La choucroute patriotique	91
Bobby fait de la Résistance	107
Postface	113



RUE GÂTE-VIGNE

Dans le centre ancien des villes, les noms de certaines rues remontent souvent aux temps passés, parfois jusqu'à l'ère médiévale, et se rattachent aux activités et mœurs de cette époque. Ainsi à Mantes, on retrouve des rues aux noms évocateurs : la rue du Vieux Pilon (qui n'est fort heureusement plus en activité) ; la rue des Tanneries – tanneries qui se situaient sur le bras forcé d'une rivière se jetant dans la Seine ; l'allée de la Pêcherie... lorsque les saumons remontaient la Seine ; la place du Marché au Blé ; la rue des Halles – où l'on trouve encore nombre de commerces de bouche ; la rue des Pèlerins : c'est de là qu'ils partaient pour Saint-Jacques.

Je me suis longtemps interrogé sur le nom d'une rue ancienne : la rue Gâte-Vigne ! Après des recherches dans les chroniques locales, j'ai découvert que cette appellation

trouvait sa source dans un épisode de l'histoire locale, qui se rattache à l'Histoire (avec un grand H).

Mantes se situe aux confins de L'Île-de-France et de la Normandie. Ville frontière, elle fut, au Moyen Âge, un site convoité, objet de luttes incessantes entre le roi de France et le duc de Normandie, qui était aussi roi d'Angleterre.

À la fin du ^x^e siècle, Guillaume le Conquérant était en conflit avec Henri I^{er} roi de France, puis avec son fils Philippe I^{er}. Celui-ci se moquait de Guillaume qui, à cette époque, était fort gros. Il disait de son adversaire « qu'il était long à accoucher ». En 1087, Philippe I^{er} fit des incursions sur les terres normandes. En représailles, Guillaume saccagea les terres du Vexin français. Il forma le projet de forcer Mantes.

La nuit précédant l'assaut, un de ses alliés, un seigneur local nommé Simon de Mauvoisin, vint détruire les vignes qui étaient proches des remparts de la ville.

Au matin, les habitants de Mantes, découvrant de loin le saccage, sortirent en masse constater les dégâts, laissant, dans leur consternation, la porte des fortifications largement ouverte. La troupe de Guillaume arrivant à ce moment pour attaquer la ville et profitant de l'aubaine s'engouffra dans la cité sans coup férir. Ce fut un pillage en règle et les assaillants mirent le feu aux maisons. L'incendie se propagea aux églises paroissiales de la ville, Saint-Pierre et Saint-Maclou, qui furent réduites en cendres et à la collégiale Notre-Dame,

qui fut gravement endommagée. Guillaume prit plaisir à ce spectacle, mais ce fut de courte durée. Comme dit la chronique : « Cet excès de cruauté fut suivi d'un juste châtement de Dieu. » Son cheval buta dans une fondrière et il fit une chute, se blessant gravement au ventre, qu'il avait, comme on l'a dit, fort gros. On le ramena à Rouen, où il décéda quelques jours plus tard. Mais avant son trépas, il régla ses affaires, notamment le partage de ses États entre ses enfants. Fort marri d'avoir détruit des édifices consacrés à la religion et notamment à Notre-Dame, il alloua une forte somme d'argent pour contribuer à leur reconstruction.

Voilà pourquoi, près de l'emplacement où les vignobles furent ravagés, se trouve la rue « Gâte-Vigne ».

Après cet épisode, les rois de France firent relever et renforcer les fortifications de la ville car Mantes était alors une place forte importante ainsi qu'une de leur résidence. Ainsi, Philippe Auguste, qui mourut à Mantes, remporta près de la ville une bataille dont la mémoire fut conservée – encore – *via* le nom d'une rue : la rue des Belles Lances. La construction de la nouvelle collégiale Notre-Dame débuta vers 1170 (à peu près en même temps que Notre-Dame de Paris). Plusieurs rois de France furent abbés de la collégiale Notre-Dame de Mantes, administrée par un collège de chanoines. Ils voulurent démontrer leur puissance face à la Normandie voisine, et leur dévotion, par la grandeur et l'élégance de cet édifice.

La collégiale Notre-Dame de Mantes, née par une curieuse conjonction des contributions, tant de Guillaume le Conquérant, que de ses ennemis les rois de France, a survécu malgré bien des vicissitudes. Elle a traversé les guerres de religion, la Révolution – quelques têtes sont tombées... sur le portail – et les bombardements de 1944 visant le pont sur la Seine voisin, qui ont pratiquement détruit tout le quartier. Grâce aux efforts de Viollet-le-Duc et d'autres protecteurs du patrimoine, les habitants, les visiteurs peuvent encore aujourd'hui l'admirer et la visiter.